

## Dr John Oswalt, Kings, séance 4

### 1 Rois 2

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

Content de te voir. Merci d'être venu ce soir. Nous examinons le chapitre 2 de 1 Rois.

Lorsque le moment de la mort approchait, David donna un mandat à Salomon, son fils. Je suis sur le point de suivre le chemin de toute la terre, dit-il. Alors sois fort, agis-toi comme un homme et observe ce que le Seigneur ton Dieu exige.

Marchez en lui obéissant, observez ses décrets et ses commandements, ses lois et ses règlements tels qu'écrits dans la loi de Moïse. La question est donc la suivante : pourquoi suivre les instructions que Dieu a données à Moïse nécessite-t-il force et virilité ? Être fort. Agissez comme un homme.

Observez ce que le Seigneur votre Dieu exige. Vous vous souvenez que les mêmes types d'instructions ont été données à Josué dans Josué chapitre 1 verset 7. Soyez fort. Pourquoi faut-il de la force pour marcher dans la voie du Seigneur ? Tu n'es pas très fort.

Ce n'est pas toujours le plus simple. Poursuivons cela. Pourquoi n'est-il pas facile de marcher dans le chemin de Dieu ? Ce n'est pas populaire.

Quoi d'autre? Cela demande de la discipline. Permettez-moi de poursuivre un peu là-dessus. Pourquoi faut-il de la discipline ? Je veux dire, pourquoi ne pas tomber d'une bûche ? Cela ne vient pas naturellement.

Il y a en nous une cinquième colonne qui, laissée à elle-même, dit que la voie de Dieu n'est pas bonne. À ma manière, par contre, oh, c'est bien. Mais la voie de Dieu n'est pas bonne.

Et c'est cette résistance qui doit être combattue tout au long de la Bible. Et cela est réglé en partie par la discipline. D'accord, je sais que je veux marcher dans le chemin de Dieu.

Je vais donc exercer mes muscles spirituels pour ce faire. Mais l'exercice n'est jamais amusant. J'ai toujours pensé que j'avais toujours aimé la ligne que j'avais vue il y a des années et des années.

La prochaine fois que je verrai un joggeur souriant, je me mettrai au jogging. Non, c'est du travail. Et cela demande du travail.

Cela demande également de l'attention. Faire attention à ce que Dieu demande. Et de quoi s'agit-il ?

Et vous remarquez les paroles répétées, ses décrets, ses commandements, ses lois, ses règlements. À maintes reprises dans l'Ancien Testament, on retrouve cette répétition. J'essaie de faire valoir un point.

Maintenant, je pense l'avoir déjà dit, je parle à différents endroits et je ne me souviens pas toujours où j'ai dit quoi. Mais lorsque nous entendons un commandement, un décret ou une loi, il y a une réponse presque automatique. Non, non, je ne veux pas faire ce que je dois faire.

Mais encore une fois, le problème est notre relation. Si je vis vraiment dans la joie d'avoir été racheté, alors, comme le dit Paul, ses commandements ne sont pas pénibles. Père veut que je fasse ça.

Oui, je veux faire ça. Et il me semble que tel est le but du Saint-Esprit dans nos vies : nous amener à un endroit où les souhaits de Dieu ne doivent pas nécessairement être des commandements.

Son désir est mon désir. C'est le but. C'est le but.

Ce qu'il veut, je le veux. Et donc, c'est une réponse d'amour, plutôt que la réponse de l'esclave, qui dit : eh bien, je dois faire ceci, ou Il va m'avoir. Alors marchez.

Encore une fois, je le répéterai à maintes reprises, à travers la Bible : une relation avec Dieu est une marche. Cela signifie un progrès. Cela signifie que vous allez du point A au point B. Mais ce n'est pas un sprint.

Ce n'est pas un sprint. C'est une promenade. Un pied devant l'autre.

Vous connaissez le vieux dicton chinois : un voyage de mille kilomètres commence par un seul pas. Et un autre, et un autre, et un autre. Voilà donc ce que dit le vieux David à son jeune successeur, Salomon.

Ensuite, continuez au verset trois, faites cela afin que vous puissiez prospérer dans tout ce que vous faites et partout où vous allez. Or, ce mot hébreu est intéressant. Comme tant de mots hébreux, il a un très large éventail de significations.

Il n'y a que 2 000 mots, ou je ne devrais pas dire seulement 2 000 mots, mais permettez-moi de le dire autrement. Si vous disposez d'un vocabulaire hébreu de 2 000 mots, vous pourriez lire l'Ancien Testament sans dictionnaire. Vous ne pouvez rien lire en anglais, si c'est une langue seconde, sans un vocabulaire de 5 000 mots.

Mais cela signifie que chaque mot hébreu a de nombreuses significations anglaises. Ainsi, ce mot, habituellement traduit par prospérer, signifie aussi être sage. Et cela signifie aussi être efficace.

Et cela signifie aussi réussir. Ainsi, lequel de ceux-ci est utilisé dépend du contexte. Nous avons tendance à penser à la prospérité en termes physiques, matériels et économiques.

Et c'est parfois utilisé ainsi. Mais soyez sage, soyez efficace et réussissez. Oui, tout cela.

Maintenant, pourquoi ? Alors, pour revenir en arrière, on peut parfois, on ne l'entend pas beaucoup, mais parfois vous l'entendrez, ses projets prospèrent. Ses plans réussissent. Ils atteignent l'objectif.

C'est ce qui était espéré et prévu. Donc, ma question ici est la suivante, dit David à Salomon, si vous faites cela si vous marchez avec Dieu avec force, courage et détermination, vous réussirez. Maintenant, j'ai deux questions.

Est-ce une garantie ? C'est une question. La deuxième question est la suivante : quelles sont les méthodes efficaces ? Dans ce contexte plus large. Alors, qu'en est-il ? Est-ce une garantie ? Je pourrais demander un vote à main levée, mais je ne le ferai pas.

Faites cela et vous réussirez. Bingo. Pas de si, pas de et, pas de mais.

Est-ce que cela a été vrai dans votre vie ? Eh bien, cela n'a pas été vrai dans ma vie avec une seule interprétation étroite du succès. Si c'est une réussite selon mes standards, selon mes attentes, selon mes envies, pas tant que ça. Alors, comment Dieu peut-il le dire ? Si vous obéissez à Dieu, si vous marchez dans Son chemin, vous réussirez.

Dans quel sens ? Vous réussirez selon ce qu'Il veut, et non selon ce que vous voulez. Vous réussirez selon ce qu'Il veut et pas forcément selon ce que vous voulez. Oui.

Oui. Oui. Et où est-ce que toi et moi avons besoin de prospérer ? Dans nos âmes.

En nous, dans nos cœurs. Et c'est ainsi que nous pouvons le constater, en regardant l'histoire des saints, de personnes qui ont été des échecs aux yeux du monde. Échec encore et encore et encore.

Et pourtant, Dieu était à l'œuvre dans leur vie et ils ont connu un grand succès dans la personne qu'ils sont devenus. Je pense encore et encore à Amy Carmichael. Amy Carmichael était missionnaire en Inde.

Elle était inadaptée. Elle ne correspondait tout simplement pas. Quand elle était très jeune, 18 ou 19 ans, alors qu'elle était missionnaire, le gouverneur de toute l'Inde arrivait.

Et ils étaient tous préparés. Ils portaient des robes longues, des cols hauts et des hauts-de-forme. Ils avaient préparé un beau buffet.

Et Amy Carmichael, dans ses vêtements décontractés, est sortie à poney pour saluer le gouverneur alors qu'il entrait. Oups. Elle a été fondamentalement libérée.

En gros, ils disaient : soit rentrez chez vous, soit partez seul. Alors, elle est partie seule. Et elle est devenue profondément, profondément accablée par le sort des filles en Inde.

Une orpheline ou une fille non désirée qui a survécu. Souvent, une petite fille non désirée était simplement mise à la décharge et laissée pour mourir. Mais si une fille non désirée survivait, elle devenait une prostituée du temple.

Amy Carmichael a créé un foyer pour ces filles. Quand elle avait 52 ans, les choses prospéraient et les gens envoyaient de l'argent.

Ils ont entendu des histoires touchantes et émouvantes. Ils construisaient davantage de bâtiments. Un soir, elle est sortie voir des travaux en cours.

L'ouvrier n'avait pas couvert de tranchée. Et elle est tombée dedans et s'est cassé la cheville. Ils pensaient qu'elle serait immobilisée pendant quelques semaines.

Elle n'a pas quitté sa chambre pendant encore 20 ans. Une chose mène à une autre. En fin de compte, elle a souffert d'arthrite et est donc devenue presque immobile.

Mon Dieu, qu'est-ce que tu fais ici ? Nous réussissions. Nous prospérons. Au cours de ces 20 années, elle a écrit 30 livres.

30 livres qui pétillent de profondeur dévotionnelle. Des livres qui n'auraient jamais été écrits si Dieu l'avait guérie. Je ne peux pas oublier l'une des personnes que j'ai admirées au fil des années et qui a dit un jour que Dieu ne veut pas que quiconque soit malade.

Pensez-y, vous en tant que parent. Souhaitez-vous que votre enfant soit malade ? Bien sûr que non. J'ai réfléchi un instant.

Et j'ai pensé, supposons que je sache que le bus scolaire allait se faire heurter par un train ce matin-là. Je donnerais à mon enfant un cas de grippe si vite que cela vous ferait tourner la tête. Nous ne savons pas tout.

Parfois, notre définition du succès, notre définition de la prospérité, n'est pas la sienne. Et la question est : allons-nous marcher avec lui ? Marcherons-nous dans l'obéissance en tant qu'hommes et en tant que femmes ? Courageusement, confiant qu'il va tenir sa promesse. Pas nécessairement de la manière que je dicterais ou de la manière que je comprendrais.

Mais il va tenir sa promesse. Très bien, cela fait quatre versets. Il ne nous en reste qu'une quarantaine.

Et si vos descendants veillent à leur façon de vivre, s'ils marchent fidèlement devant moi de tout leur cœur et de toute leur âme, vous ne manquerez jamais d'avoir un successeur sur le trône d'Israël. Maintenant, comme je le dis ici, je pense que nous sommes assez à l'aise avec ces quatre versets. Mais je ne suis pas sûr que nous soyons aussi à l'aise avec les prochains.

Or, vous savez vous-même ce que m'a fait Joab, fils de Tseruja, et ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël. Abner, fils de Ner, un fils massif de Jethro. Il les a tués, versant leur sang en temps de paix comme au combat.

Et avec ce sang, il a taché la ceinture autour de sa taille et les sandales à ses pieds. Traitez-le selon votre sagesse, mais ne laissez pas sa tête grise descendre en paix dans la tombe. Maintenant, qui était Joab ? Joab était le général de David depuis 40 ans.

Joab était un homme qui défendrait David jusqu'à la mort. Un homme qui était fondamentalement l'homme d'un seul homme, David. Alors, est-ce ainsi que vous traitez la fidélité ? Vous dites à votre fils que vous êtes débarrassé de lui.

Hum, que se passe-t-il ici ? Eh bien, tout d'abord, il y a Abner. David avait été couronné roi par les Judéens, par le peuple de la tribu de Juda. Et Joab était son soldat, il était son général.

Dans les 10 tribus du nord, un général, Abner, a pris l'un des fils de Saül, un homme nommé l'homme de honte, Ishbosheth ; il s'appelait probablement Ishbaal, l'homme de Baal, et il fit de ce fils roi. Mais on commença très clairement à voir que David était en pleine expansion et qu'Ishbosheth était en déclin. Les choses n'allaient pas bien et Abner vint voir David et lui dit : David, je t'amènerai ces 10 tribus si tu le veux.

Et David a dit, bien sûr, faisons-le. Joab est absent. Joab rentre à la maison, et il apprend qu'Abner est venu ici, et David le laisse s'en aller.

Joab alla trouver le roi et lui dit : Qu'as-tu fait ? Le vieil Abner est venu vers vous. Pourquoi l'avez-vous renvoyé pour qu'il soit parti ? Tu sais qu'Abner, fils de Ner, est venu pour te tromper, pour savoir que tu sors et que tu entres, et pour savoir tout ce que tu fais. Lorsque Joab sortit de devant David, il envoya des messagers après Abner, et ils le ramenèrent de chez la sœur de Sirah.

David ne le savait pas. Quand Abner revint à Hébron, Joab le prit à part au milieu de la porte pour lui parler en privé. Et là, il le frappa au ventre, et il mourut à cause du sang de son frère Asahel.

Trois frères, Joab, Abishaï et Asaël. Lors d'une bataille antérieure, Abner et les armées du nord se retiraient et s'enfuyaient, et Asahel courut après Abner, mais il ne voulut pas s'arrêter. Abner lui a dit : écoute, gamin, rentre, rentre chez toi, ne fais pas ça.

Et le gars a continué à le poursuivre, et Abner l'a tué. Joab n'a jamais oublié. Ensuite, quand David l'apprit, il dit : Moi et mon royaume sommes à jamais innocents devant l'Éternel pour le sang d'Abner, fils de Ner.

Qu'elle tombe sur la tête de Joab et sur toute la maison de son père. C'est ce qui se passe ici. Et l'autre général ? Absalom fut couronné roi de la tribu de Juda.

Et Juda a fait d'Amasa, le cousin germain de Joab, son général. Maintenant Absalom est mort. Il fut tué par Joab.

Encore une fois, tu te souviens de cette histoire ? Je dois juste croire que la Bible est inspirée par un si grand, si grand morceau de littérature. Absalom avait, nous dit-on, la Bible le dit, je le crois, 18 livres de cheveux. C'est un homme poilu.

Je soupçonne qu'il en était assez fier. Et lors de cette dernière bataille, lorsque David a dit à ses soldats : ne tuez pas Absalom, ne tuez pas Absalom. Absalom traverse la forêt sur son mulet, et ses cheveux s'accrochent à l'arbre, et le mulet continue son chemin.

Et là, il s'accroche. Quelqu'un accourut vers Joab. Hé, Absalom est accroché à cet arbre.

Joab dit : tu l'as tué ? Tue-le ? Non, le roi a dit de ne pas le faire. Joab alla le tuer. Et la nouvelle est revenue à David.

Il vient d'être détruit. Encore une fois, nous avons parlé, je suppose, lors de notre première soirée, de l'incapacité de David à être décisif à l'égard de sa famille. Il est juste dévasté.

Il pleure, il pleure. Et les soldats sont tous justes. Ils ont gagné une bataille. Et Joab s'approche de lui et lui dit : Ecoute, si tu ne descends pas là-bas, ne t'assieds pas à la porte et n'accueilles pas tes soldats victorieux, à la tombée de la nuit, tu n'auras pas d'armée.

C'est Joab. C'est David. Oh, Absalom, Absalom, mon fils, si je mourais pour toi.

C'est un rebelle, David. C'est un rebelle, mon Dieu. Aurais-je été mort pour toi.

L'armée rebelle fut donc vaincue. Que va-t-il se passer maintenant ? Juda va-t-il rester séparé ? Vont-ils être ramenés ? Les tribus du nord disent, ouais, ouais, c'est notre roi, nous allons l'accompagner. Et Juda ? Ainsi, dit David, dites aux anciens de Juda, pourquoi devriez-vous être les derniers à ramener le roi dans sa maison alors que la parole de tout Israël, rappelez-vous, tout Israël décrit les tribus du nord, est parvenue au roi ? Vous êtes mes frères, et vous êtes mon os et ma chair.

Pourquoi alors devriez-vous être le dernier à ramener le roi ? Et dis à Amasa : n'es-tu pas mes os et ma chair ? Dieu, fais-le-moi, et surtout, si tu n'es pas désormais le commandant de mon armée, à la place de Joab, Joab, qui a brutalement tué mon fils Absalom. Amasa, qui peut me ramener Juda ?

Et lui, c'est Amasa, poussa le cœur de tous les hommes de Juda comme un seul homme, de sorte qu'ils envoyèrent dire au roi : revenez, vous et tous vos serviteurs. Le roi revint donc au Jourdain, et Juda vint à Guilgal pour rencontrer le roi et lui faire passer le Jourdain. Il y a donc ce type Shammaï du nord, de Benjamin, un membre de la famille de Saül, qui a essayé de faire fuir certaines tribus du nord.

Et David fait savoir à Amasa : d'accord, rassemblez l'armée et poursuivez-le. Eh bien, Amasa tarde. Nous ne savons pas exactement ce qui se passe là-bas.

Et alors, David dit à Abishaï, le frère de Joab, d'accord, prends l'armée et va vite chercher Shammaï avant qu'il ne s'empare de tout le royaume du nord. Pas Joab, mais Abishaï, le frère de Joab. Amasa arrive avec quelques jours de retard.

Lorsqu'ils furent près de la grande pierre qui est à Gabaon, Amasa vint à leur rencontre. Or Joab portait un vêtement de soldat. Il n'est plus général.

C'est juste un soldat. Par-dessus se trouvait une ceinture avec une épée dans son fourreau attachée à sa cuisse. Au fur et à mesure qu'il avançait, il tomba.

Maintenant, que ce moyen soit tombé par terre ou qu'il soit tombé dans sa main, je pense que c'est la dernière solution. Joab a demandé à Amasa si tout allait bien pour

toi, mon frère. N'oubliez pas qu'il est cousin germain. Joab prit Amasa par la barbe avec sa main droite pour l'embrasser.

Mais Amasa ne remarqua pas que l'épée était dans la main de Joab. Joab le frappa donc au ventre. Cela semble être son endroit préféré pour tuer des gens.

Il répandit ses entrailles par terre sans porter un second coup, et il mourut. C'est de cela dont nous parlons ici dans Rois, de ce qu'il a fait aux deux commandants des armées d'Israël, l'Arabe Abner, fils de Ner, et Amasa, fils de Japhet.

Puis il dit : faites preuve de bonté envers les fils de Barzillai de Galaad. Barzillai leur donna à manger pendant qu'ils fuyaient pendant la révolte d'Absalom. Et souviens-toi que tu as avec toi Shiméï, fils de Guérah, le Benjaminite de Baccharum, qui m'a infligé des malédictions amères le jour où j'allais à Mahanaïm.

Oui, au moment où David s'enfuyait, à ce moment décisif, quittez la ville, Absalom arrive. Un membre de la famille de la maison de Saül arriva, nommé Shiméï, fils de Guérah. Et tandis qu'il arrivait, il jurait continuellement.

Il jeta des pierres sur David, sur tous les serviteurs du roi David, sur tout le peuple et sur tous les vaillants hommes qui étaient à sa droite et à sa gauche. Je veux dire, il devait être un homme rapide avec une pierre. Shimei dit en jurant, sors, sors, homme de sang, homme sans valeur.

L'Éternel a vengé sur vous tout le sang de la maison de Saül à la place duquel vous avez régné. Et l'Éternel a remis le royaume entre les mains de ton fils Absalom. Voyez, votre mal est sur vous, car vous êtes un homme de sang.

Alors Abishai, frère de Joab, fils de Tseruja, demanda au roi pourquoi ce chien mort maudissait mon seigneur le roi. Laisse-moi y aller et lui arracher la tête. Le roi dit : qu'ai-je à voir avec vous, fils de Tseruja, s'il maudit parce que l'Éternel lui a dit : maudis David ? Qui dira alors : pourquoi avez-vous tué ce type ? Encore une fois, je suis fasciné par David ici. Eh bien, il se pourrait que cela vienne du Seigneur.

Peut-être, et encore une fois, c'est Bethsabée et Urie et toute cette tragédie dans son esprit. Peut-être que c'est l'œuvre du Seigneur. Ne le touche pas, ne le touche pas.

Et puis quand ils reviennent, Shimei sort, oh, douceur et lumière. Nous n'allons pas le faire. Désolé d'avoir dit ces choses, David. Et donc, Abishai dit, ouais, d'accord.

Il ne parlait pas au nom du Seigneur, n'est-ce pas ? Laisse-moi aller le chercher. David dit : qu'ai-je à voir avec vous, fils de Tseruja, pour que vous soyez aujourd'hui mon adversaire ? Quelqu'un sera-t-il mis à mort en Israël aujourd'hui ? Ne sais-je pas que

je suis aujourd'hui roi d'Israël ? Nous n'allons pas avoir d'effusion de sang à cause de mon premier jour de retour sur le trône. Il vient de traverser le fleuve et s'est retrouvé à Jérusalem.

Nous n'allons pas avoir d'effusion de sang. Mais maintenant, dit-il, je lui ai juré par l'Éternel de ne pas te faire mourir par l'épée. Mais maintenant, ne le considérez pas comme innocent.

Vous êtes un homme sage et vous saurez quoi lui faire. Apportez sa tête grise jusqu'à la tombe dans le sang. Ouais, ouais.

Ce n'est pas le David que nous aimons voir. Ce n'est pas le David qui fait grâce quand Shimei arrive. Maintenant, laissez-moi vous demander, qu'en est-il de ça ? Vous souvenez-vous de ce que dit le premier chapitre à propos de l'état de David ? Il souffre clairement d'un certain degré de démence.

Alors, quel est le mot pour nous en vieillissant ? N'est-ce pas que dans nos bons jours, nous ne nous attardons pas sur les choses qui nous ont été faites dans le passé ? Pour que quand les mauvais jours arrivent, ils ne soient pas là pour bouillonner. Encore une fois, c'est la beauté de la Bible. Il ne blanchit pas ses héros.

Elle nous les montre dans toute leur bonté et toute leur gloire. Mais cela nous les montre aussi dans leur faiblesse et leur échec. Alors, je le répète, le problème est : qu'est-ce que je laisse rester dans mes tripes ? Qu'est-ce que je nourris ? Maintenant, surtout avec Joab, est-ce mérité ? C'est certainement le cas.

C'est exactement ce que dit David. Il a traîtreusement tué ces deux hommes honnêtes. Il les traitait en paix comme s'il s'agissait d'une guerre.

C'est un point intéressant. C'était un meurtre. Ce n'était pas une bataille.

C'était un meurtre. Mais ma question serait alors la suivante : pourquoi attendre, David, et faire porter le fardeau sur ton fils Salomon ? Et encore une fois, je dois penser que certaines choses bouillonnent dans l'âme de David au fil des années. Maintenant, quand il n'a plus vraiment le contrôle de ses facultés mentales, ils s'en vont. Les voilà.

Alors, qu'en est-il de Shammaï ? Si nous pouvons dire que, oui, dans un sens très important, ce qui est arrivé à Joab était mérité, qu'en est-il de Shammaï ? Est-ce mérité ? Qu'a fait Shammaï ? Il a maudit qui ? L'oïnt du Seigneur. L'oïnt du Seigneur. Ce n'était pas n'importe quelle personne ordinaire.

C'était celui que le Seigneur avait placé. Et vous souvenez-vous de ce que David a refusé de faire avec Saül ? Je ne poserai pas la main sur l'oïnt du Seigneur.

Maintenant, qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Danny n'arrête pas de me demander, alors qu'il pense aux hymnes, qu'est-ce qu'il faut retenir ? Qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Si la mort de Shammaï est en fait due au fait qu'il a maudit l'oïnt du Seigneur, qu'est-ce que cela a à voir avec nous ? Premièrement, cela a à voir avec notre attitude envers Jésus.

Vous dites, eh bien, je ne maudirais jamais Jésus. Je comprends que. Je suis d'accord.

Mais c'est toujours une question, au fond de mon cœur, est-ce que je l'honore comme il mérite d'être honoré ? Mais deuxièmement, je ne sais pas pour vous, mais je sais que dans certains endroits, pour le déjeuner du dimanche, ils proposent du rôti de prédicateur. Le prédicateur est l'oïnt du Seigneur. Il ou elle peut ne pas correspondre à ce que nous aimerions, mais vous ne traitez pas l'oïnt du Seigneur avec désinvolture, à la légère ou de manière destructrice.

Je pense que c'est la leçon pour nous. Comment vais-je parler de l'oïnt du Seigneur ? Et je ne pense pas qu'il faille simplement que ce soit un prédicateur. Je pense que cela a quelque chose à voir avec la façon dont nous nous traitons les uns les autres.

Dans un sens réel, nous sommes tous prêtres. Nous sommes tous les oints du Seigneur. Avec quelle facilité, avec quelle facilité nous nous abattons les uns les autres.

Oh, pas face à face. Non non. Mais tranquillement et en secret.

Il faut juste qu'ils les coupent au niveau des genoux, qu'ils les mettent à notre niveau. Alors, laissant ce sujet inconfortable, passons à autre chose.

Adonija, fils d'Aggée, se rendit chez Bethsabée, la mère de Salomon. Bethsabée lui demanda : Viens -tu en paix ? Il a répondu : Oui , paisiblement. Puis il a ajouté : J'ai quelque chose à vous dire.

Vous pouvez le dire, répondit-elle. Comme vous le savez, le royaume m'appartenait. Oh, tout Israël me considérait comme son roi.

Mais les choses ont changé, et le roi est parti vers mon frère, car cela lui est venu de la part du Seigneur. Oh c'est bien.

Maintenant, j'ai une demande à vous faire. Ne me refusez pas. La Bible n'est-elle pas géniale ? Vous pouvez y arriver, dit-elle.

Alors, continua-t-il, s'il vous plaît, demandez au roi Salomon. Il ne vous refusera pas. Nous savons maintenant pourquoi il est allé à Bethsabée.

Pour me donner Abishag, la Sunamite, pour femme. Maintenant, ma question est la suivante : que nous confirme ici la demande de Salomon à propos d'Adonija et de son caractère ? Sournois. Sournois, ouais.

Shifty, c'est bien. J'ai un autre mot. Idiot.

Ne comprend-il pas les implications d'épouser la fille qui a passé les dernières heures avec David ? Pourquoi ne comprendrait-il pas cela ? Vous souvenez-vous de ce qu'on nous a dit sur ce que David n'a pas fait ? Qu'est-ce que David n'a pas fait à Adonija ? Il ne l'a jamais touchée. Il n'a jamais, jamais redressé le garçon. Il ne lui a jamais demandé : Pourquoi fais-tu ça ? Donc si je le veux, c'est une bonne idée.

Cela suggère également, comme Mike l'a dit, une sorte de sournois, d'accord, d'accord. Si je peux avoir la dernière épouse de David comme épouse, alors. Maintenant, je dois penser que Bethsabée ne s'en sort pas très bien ici non plus.

Très bien, répondit Bethsabée, je parlerai au roi pour toi. Ou est-elle plus sournoise qu'on pourrait l'imaginer ? Comprend-elle les implications de cette action et comment Salomon y réagira ? Les harems étaient des lieux d'intrigues terribles où toute la vie d'une femme était consacrée à ses enfants. Et les intrigues de ces femmes, vous pouvez en entendre les histoires aujourd'hui dans les harems d'Arabie.

Elle sait donc très bien ce qu'elle fait et quelles sont les implications de ce que demande Adonijah. Mais quel est le rapport entre vous et moi ? Quel est le rapport entre les actions d'Adonija et vous et moi ? Je pense que cela suggère de réfléchir aux implications de certaines de vos demandes. Demandes à Dieu, demandes aux autres.

Que demandez-vous vraiment ? Parce que encore une fois, ces choses viennent de notre caractère, de qui nous sommes. Bethsabée alla donc trouver le roi Salomon pour lui parler au nom d'Adonija. Le roi se leva à sa rencontre, se prosterna devant elle, s'assit sur son trône et fit apporter un trône pour la mère du roi.

Elle s'assit à sa droite. Ceci est une grosse affaire. J'ai une petite demande à vous faire, dit-elle.

Ne me refuse pas. Le roi répondit : fais-en ma mère. Je ne te refuserai pas.

Qu'Abishag, la Sunamite, soit donnée en mariage à ton frère Adonija. Kaboom ! Pourquoi demandez-vous Abishag, la Sunamite, pour Adonija ? Autant demander le royaume pour lui. Après tout, c'est mon frère aîné.

Oui, pour lui et pour Abiathar, le prêtre, et Joab, fils de Zariah. Donc, je dis, soit elle est une ampoule assez faible, soit peut-être qu'elle savait comment cela

fonctionnerait. Encore une fois, rappelez-vous que Salomon avait été très généreux envers Adonija au début, à la fin du premier chapitre.

Si vous en êtes jugé digne, pas un cheveu de votre tête ne tombera à terre. Tu es peut-être mon principal rival, mais je ne vais pas te tuer. Exactement exactement.

Et je dois juste sentir que, encore une fois, Adonijah est une personne totalement égocentrique, et il n'arrive pas à se faire comprendre qu'il vit sur le fil d'un couteau. Et encore une fois, je pense à moi. Qu'en est-il de moi dans mes relations avec Dieu et avec les autres ? Est-ce qu'ils naissent d'un cœur pur, d'un pur désir de suivre la voie de Dieu, d'une voie véritablement abandonnée ? Le roi Salomon a juré par l'Éternel, que Dieu me traite, même si sévèrement, si Adonija ne paie pas de sa vie cette demande.

Je pense que peu importe ce que Salomon aurait pu espérer, il sait maintenant qu'Adonias n'abandonnera pas. Il va continuer à comploter toute sa vie pour tenter de récupérer le royaume. Ce n'est pas une situation réalisable.

Il donna donc des ordres à Benaja, fils de Jehojada, et il frappa Adonija, et il mourut. Benaiah est le bourreau partout ici. Il va devenir général et il va être général.

Mais regarde, Abiathar, voici Adonija, le principal danger, juste en dessous de lui se trouvent Joab et Abiathar. Joab va être tué. Abiathar ne l'est pas.

Pourquoi pas ? C'était un prêtre du Seigneur. Voici l'oint du Seigneur. Salomon n'est pas un mannequin.

Je pense qu'il y a un autre problème, cependant, à savoir que voici les principaux conspirateurs. Il y a un sentiment dans lequel ces deux types se sont suicidés. Adonijah, avec cette demande stupide.

Joab avec la culpabilité du sang sur lui. Donc, ce que cela signifie, c'est que ces gens ne sont pas tués principalement parce qu'ils sont des rivaux. Si tel était le cas, alors Abiathar devrait y aller également.

Ce n'est donc pas le cas. Malgré ce que disent de nombreux commentateurs, il ne s'agit pas seulement d'un gagnant qui élimine les perdants. Ces gars-là, dans un vrai sens, sont responsables de cela. Abiathar n'a rien fait pour se rendre coupable au-delà de faire partie du groupe perdant.

Et il est l'oint du Seigneur. Encore une fois, ce que tout cela me dit, c'est que Salomon, et vous allez m'entendre, je ne vais pas non plus complètement laver Salomon, mais à ce stade, je pense que Salomon agit fidèlement et sagement. Donc, tout au long du verset 33, regardez le verset 33.

Que le crime de leur sang, Abner et Amasa, repose à jamais sur la tête de Joab et sur sa descendance, mais sur David et sa descendance, sur sa maison et sur son trône, que la paix de l'Éternel soit pour toujours. Encore une fois, nous devons reconnaître, dans l'Ancien Testament, l'impact inévitable de l'effusion de sang. Vous revenez directement au chapitre neuf de Genèse lorsque Dieu donne les instructions à Noé.

Et il dit : celui qui verse le sang, son sang doit être versé. C'est le miracle de la vie à l'image de Dieu, représentée par le sang. Et le sang versé doit être traité.

Et donc ici encore, tout cela, me semble-t-il, renvoie directement au Nouveau Testament. Jésus n'est pas simplement mort. Jésus a versé son sang.

Et donc ici, Joab a versé du sang innocent, et il doit y avoir une récompense. Alors le roi fit appeler Shiméï. Encore une fois, cette histoire est tellement fascinante.

Il lui a dit de construire une maison à Jérusalem et d'y vivre, mais de ne pas aller ailleurs. Le jour où vous partirez et traverserez la vallée du Cédron, vous pouvez être sûr que vous mourrez. Votre sang sera sur votre propre tête.

Shimei répondit au roi : ce que tu dis est bon. Votre serviteur fera ce que mon seigneur le roi a dit. Shimei resta longtemps à Jérusalem.

Mais trois ans plus tard, deux des esclaves de Shimei s'enfuirent chez Akish, fils de Maca, roi de Gath, et Shimei apprit : Tes esclaves sont à Gath. Donc, que fait-il? Hmm, je me demande. Voyons maintenant. J'ai dit que je resterais ici, le roi a dit que j'allais mourir, et je suppose que je vais dire au revoir à ces gars-là.

Euh-euh, qu'est-ce qu'il a fait ? Il s'assit sur son âne et partit vers Akish à Gath à la recherche de ses esclaves. Alors Shimei partit et ramena les esclaves à Gath. Qu'est-ce que cela nous apprend sur le personnage de Shimei ? Il a une mauvaise mémoire.

Il a une mauvaise mémoire, oui. Pensez à sa description lorsque David part en exil. De quel genre de gars parlons-nous ? N'était-ce pas à l'époque où il était coincé dans une catapulte de monastère ? Oui, un homme qui a une mèche très courte.

Un homme impulsif, un homme téméraire. Et je dois me demander : Salomon le savait-il lorsqu'il lui a imposé des limites ? Salomon savait-il qu'un jour viendrait où la mèche de Shimei s'allumerait et où il s'en irait ? Je ne sais pas. Salomon est un homme intelligent. Mais c'est là encore le problème.

Encore et encore, comme nous l'avons vu ici dans le cas de ces trois personnages, le personnage est le destin. Dans chaque cas, il semble que ceux qui les ont rattrapés ont fini par les rattraper. Dans ces deux cas, c'est finalement le cas.

Dans le cas de Joab, c'est en cours de route. Un Joab qui ne sera remplacé par personne d'autre. Je vais être le bras droit de David, personne d'autre.

Et je soupçonne que son soutien à Adonijah allait dans le même sens. Adonijah serait-il plus facile à manipuler ? Je ne sais pas, mais voilà. Personne ne me gênera.

J'aurai ce que je veux, et parce que je le veux, c'est bien. Bingo. Explosif, impulsif.

Et donc, dis-je, dans un sens réel, le caractère est le destin. Quel est ton personnage ? Noah et Peter nous ont donné cette liste. Et je ne peux pas vous le citer, mais l'endurance donne la patience.

La patience donne de l'espoir, et tout cela donne du caractère. Quel personnage construisez-vous ? Quel personnage est-ce que je construis ? Les gens me demandent souvent : quel genre de Dieu pourrait endurcir le cœur de Pharaon ? Dieu n'a rien fait à Pharaon contre sa volonté.

Pharaon n'était pas un homme gentil. Pharaon n'était pas assis là sur son trône en train de dire, vous savez, je me sens tellement mal pour ces Hébreux. Nous devons vraiment les laisser partir et ils ne devraient pas vivre une vie d'esclavage.

Non, c'est un homme à qui on a appris toute sa vie, je suis Dieu et je fais ce que je veux. Eh bien, vous pensez cela assez longtemps et vous ne pouvez rien choisir d'autre. Vous ne pouvez pas choisir d'aller à l'encontre de ce que vous voulez faire.

Maintenant, je parle ici à des gens dans la cinquantaine, la soixantaine, la soixantaine, etc. Il y a peut-être des gens plus jeunes qui regardent à l'écran, mais je le dis à nous tous : quel genre de personnage suis-je en train de construire ? Quel genre de personnage construisez-vous ? Mais de la même manière, parce que nous connaissons un Dieu tout-puissant, notre caractère peut être contrecarré en termes de notre destin. Oui, c'est ce que j'ai fait de moi-même.

Mais louons Dieu, nous connaissons un Dieu qui peut délivrer. Nous connaissons un Dieu qui peut modifier ce schéma, même sur 50, 60 ou 70 ans.

Dieu merci. Dieu merci. Je n'ai pas besoin de finir comme Adonija, ou Joab, ou Shumai.

Oui m'dame. Euh, personnage. Oui.

Je suis un peu confus par ce que cela signifie exactement. Je veux dire, euh, le caractère est-il la somme totale des choix que nous avons faits ? Dans une large mesure. Je ne sais pas si les internautes peuvent entendre cela ou non.

Le caractère est-il la somme de tous les choix que nous avons faits ? Et ma réponse est oui, dans une large mesure. Si je choisis de me contrôler et de choisir ma voie encore et encore, je deviens ce genre de personne. Donc oui.

Et c'est là que, lorsque la rédemption viendra, nous pourrons commencer à faire une autre cascade de choix qui nous mènera au bon endroit. Exactement exactement. Lorsque la rédemption viendra, nous pourrons commencer à faire une autre cascade de choix qui nous amènera vers un endroit différent.

Absolument, absolument. Alors, la question pour moi, la question pour vous, c'est est-ce que je veux être la personne que je suis en train de devenir ? Ou Dieu a-t-il une vision différente ?

Prions.

Cher Père céleste, merci. Merci pour la vérité de votre parole. Merci pour sa vivacité et sa puissance. Merci, Seigneur, pour les leçons à apprendre et pour les vérités à assimiler.

Mais plus que cela, bien plus que cela, merci pour votre visage que vous nous montrez dans ses pages. Merci Jésus. En ton nom, amen.